

Plan National de Formation : « Le Rendez-Vous des Lettres », lundi 14 et mardi 15 mai 2018

Grouper des textes, croiser des textes et des œuvres artistiques

Atelier 1 : Quand les élèves choisissent les corpus

Pauline Lourdel, Laetitia Masquelier et Hubert Lhotellery, professeurs de Lettres, académie de Lille, et Agathe Mezzadri-Guedj, professeure de Lettres, académie de Versailles.

Les projets pédagogiques proposés dans cet atelier ont pour objectif de permettre aux élèves de lycée de créer leur corpus de textes, afin de s'impliquer davantage dans leur pratique de lecture et de gagner en autonomie. Les deux premiers projets s'appuient sur la lecture d'une œuvre intégrale, le dernier sur un groupement de textes.

Le premier projet présente une séquence consacrée aux *Illuminations* de Rimbaud, à la suite d'une séquence consacrée à un groupement de textes poétiques. Les élèves ont été amenés à élaborer des stratégies de parcours de lecture, de manière autonome, afin de créer un corpus de 10 textes. Le choix s'est volontairement porté sur une œuvre jugée hermétique provoquant l'interrogation de beaucoup et de fait désacralisant la parole de chacun. La séquence s'ouvre sur une présentation de Rimbaud qui doit susciter l'envie de lire l'œuvre intégrale. Il s'agit ensuite de confronter les élèves à une phrase ou un texte énigmatiques et de faire noter leurs impressions sans les guider. Se dégagent alors des pistes de réflexion et d'interrogation qui doivent permettre aux élèves de choisir de manière autonome et réfléchie des poèmes dans le recueil. Une deuxième circulation est proposée à partir des titres des poèmes. Après lecture des titres, les élèves établissent des liens afin de dégager les thématiques de l'œuvre. L'analyse de ces thématiques peut permettre au professeur d'en montrer les limites par le brouillage qu'opèrent certains titres. A la fin, on demande aux élèves de créer leur propre recueil d'*Illuminations*. Les consignes sont les suivantes : composé de dix textes et d'une préface justifiant le lien, ou « l'encordement » qui unit ces poèmes, le recueil doit avoir un autre titre et peut être illustré. Au final entre 25 et 30 textes ont été lus, étudiés tantôt en lecture analytique et tantôt en tant que documents complémentaires. En procédant de la sorte, les élèves sont à la fois encadrés et autonomes dans leur démarche et développent leur identité littéraire. Il apparaît aussi que les élèves créateurs de leur corpus sont mieux à même de parler de l'œuvre à l'épreuve orale des Epreuves Anticipées de Français.

Le deuxième projet permet aussi d'aider les élèves à concevoir un parcours de lecture problématisé dans une œuvre intégrale. *Dom Juan* est proposé en lecture cursive à une classe de seconde à la suite d'une séquence consacrée à la tragédie classique. La problématique envisagée par le professeur est celle de la figure du « beau parleur ». Tout d'abord, les élèves visionnent des extraits de captations du début de la pièce et transmettent leurs impressions au professeur. Ainsi des horizons d'attente et des problématiques se dégagent. Les élèves peuvent lire l'œuvre à la maison, en s'aidant d'un marque-page interactif sur lequel sont flashés des codes leur permettant, au fil de la lecture de visionner des extraits de captations sélectionnés. Le troisième temps qui s'ouvre se déroule en classe. Il s'agit de répertorier quatre pistes de travail sous forme de carte mentale. Les élèves, répartis en groupes, doivent concevoir un corpus de textes à partir d'une des pistes de travail, deux groupes travaillant sur une même problématique. Libre au professeur de présélectionner des passages pour aider certains groupes, ou de donner une problématique, voire ne rien donner du tout. Après avoir échangé et constitué le corpus problématisé, les élèves le restituent à l'oral ou à l'écrit. Les groupes ayant travaillé sur une même piste sont amenés à compléter mutuellement leurs travaux et à enrichir

la carte mentale initiale. Le dernier temps consiste en une évaluation qui peut prendre plusieurs formes. Le professeur propose un corpus que les élèves doivent problématiser, ou que les élèves doivent modifier en substituant un texte à un autre, enfin le professeur peut donner une problématique sans corpus. Dans tous les cas, les élèves justifient leurs choix. Le bilan rend compte d'une bonne connaissance de l'œuvre, d'une meilleure capacité à problématiser. Les élèves gagnent aussi en autonomie dans leur réception de l'œuvre.

Le troisième projet prend la forme d'une expérimentation associant philosophie et lettres. Des enseignants ont été sollicités pour mener à bien un projet visant à impliquer l'élève dans la constitution de corpus. Il s'agit de permettre aux élèves de constituer leur corpus de manière totalement libre ou avec quelques contraintes en sollicitant d'avantage leurs émotions. Dans la pratique, les élèves sont amenés, par exemple, à ajouter des textes de leur choix pour compléter un corpus proposé par le professeur. Autre possibilité, l'enseignant impose une thématique dans le cadre de la séquence et convie les élèves à entrer dans le corpus par une image de leur choix qu'ils justifient. Enfin le professeur peut proposer un tableau et demande aux élèves de proposer un texte en rapport. Les textes sont ramassés et redistribués afin de chercher une problématique qui unit les deux documents. Le but de cette démarche est d'associer les élèves dans / à la constitution des corpus et de les impliquer émotionnellement. Cependant cette démarche présente quelques difficultés techniques relatives au descriptif car ces derniers sont de fait personnalisés : aucun des élèves ne présentant les mêmes corpus.

Cécile NOEPPEL, enseignante formatrice, lycée Gérard de Nerval, Soissons.